



**L e R U C H E**  
Réseau Universitaire de Chercheurs  
en Histoire Environnementale



Programme présenté par l'AHPNE (Rémi LUGLIA ; organisateur), le RUCHE (Charles-François MATHIS), le Comité d'Histoire du MTES et du MCT (Patrick FEVRIER).

**Dans le cadre des Rendez-vous de l'Histoire (Blois).  
Table ronde suivie d'un échange avec la salle**

*Thème général des Rendez-vous de l'Histoire 2018 : «La puissance des images»*

**EMOTIONS, IMAGES ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX**

Avec les peintres romantiques<sup>1</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, puis avec l'invention et l'usage de la photographie, des dessins de presse, des émissions scientifiques à la télévision ou des émissions destinées au grand public telles qu'*Ushuaia* ou *La France défigurée*, du survol de la canopée amazonienne par des ballons ou de la vision de la Terre à partir de satellites, ou encore de films comme celui d'Albert Gore, *Une vérité qui dérange*, l'usage de l'image a une longue histoire pour célébrer la nature puis sa protection, bien avant notre perception récente de l'écologie, qu'elle soit scientifique ou politique.

Mais c'est à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, que l'on a commencé à alerter l'opinion avec des images représentant des catastrophes écologiques : déforestation, sécheresses, cyclones, éruptions volcaniques, nuages de pollution, marées noires, déchets, inondations, fragilité des derniers représentants d'une espèce animale en voie de disparition, destruction du bocage par le remembrement, effets du changement climatique ...

Or les images ont un impact émotionnel. Des exemples bien connus de visuels climatiques et environnementaux destinés à avoir un effet de choc sont, par exemple, la représentation d'un ours blanc isolé sur un bloc de glace à la dérive, d'oiseaux mazoutés, de navires rouillés couchés sur le sol à la suite du retrait de la mer d'Aral, de coraux blanchis au large de l'Australie, de l'avancée du désert dans le Sahel ou de submersions marines de lieux habités sur la côte à la suite de typhons violents en Asie.

<sup>1</sup> Thomas Moran (né le 12 février 1837 à Bolton en Angleterre et mort le 25 août 1926 à Santa Barbara en Californie) est un peintre américain de l'Hudson River School qui a souvent peint les Montagnes Rocheuses. La vision de Thomas Moran des paysages de l'Ouest américain fut déterminante pour la création du parc national de Yellowstone. Ses peintures qui avaient saisi la grandeur et la diversité des paysages de Yellowstone furent présentées au Congrès américain par les initiateurs du projet du parc.

Les charges émotionnelles portées par ces images sont néanmoins variables et souvent sélectives.

Les personnes peu sensibilisées à la protection de l'environnement et sollicitées par d'autres types d'images restent indifférentes ou se demandent si la communication par ce type d'image ne cache pas des partis pris ou des manipulations. Des effets de dramatisation contre-productifs peuvent susciter des réactions de déni. Mais l'image peut aussi avoir des effets d'émergence de l'intérêt et de surprise face à la découverte visuelle d'un événement.

D'autres personnes ne sont sensibles qu'à des problèmes spécifiques (la nature, les risques encourus pour notre santé ou pour nos biens, le paysage urbain, la mobilité choisie ou subie...) ou qu'à des média particuliers (la photographie qui choque ou impressionne, le film catastrophe, le partage d'un même type d'inquiétude sur les réseaux sociaux, la revue à laquelle on est abonné...). Elles sont donc sélectives dans leurs réactions de colère indignée, de tristesse ou d'angoisse.

D'autres, enfin, particulièrement informées et militantes, se trouvent confortées par leur perception des images dans leurs convictions et leur capacité militante d'indignation et de mobilisation. Attentives aux différents modes de communication sur l'environnement et les risques de catastrophes, elles réagissent intensément aux images fortes.

Dans la lignée des travaux présentés dans *L'histoire des émotions* dirigée en 2016-2017 par Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine et Serge Vigarello, il convient de s'interroger sur l'historicité des émotions ressenties (positives ou négatives) lors de la perception d'images (dont la nature a varié au fil du temps), par ces différentes catégories de public, et à leurs impacts en termes d'action environnementale.

Parallèlement, il convient aussi de s'intéresser à la façon dont les producteurs d'images d'hier et d'aujourd'hui, ont consciemment ou inconsciemment, voulu faire passer des messages aux spectateurs en suscitant chez eux des réactions d'admiration ou de fascination, d'inquiétude ou d'angoisse, d'indifférence ou de doute, de sensibilisation et de volonté d'agir en faveur de l'environnement et du développement durable. Quels sont les producteurs d'images qui ont été ressentis comme légitimes ? Quelles sont les techniques de représentation visuelle qui se sont révélées être les plus efficaces pour inciter à agir ?

Au travers de ces réflexions, c'est bien un autre regard sur l'histoire environnementale du XX<sup>e</sup> siècle essentiellement que nous proposons, mêlant puissance émotionnelle des images et (in)actions sur l'environnement. Pour cela Raphaëlle Bertho apportera le regard de l'historienne de l'art, spécialiste de la photographie de paysage, Sébastien Grevsmühl proposera son expertise d'historien des sciences sur *La terre vue d'en haut, l'invention de l'environnement global* (son ouvrage publié en 2014 au Seuil), tandis qu'Alain Bougrain-Dubourg offrira le point de vue du témoin et de l'acteur, du praticien de l'émotion par l'image, qu'elle soit sciemment construite ou au contraire fortuite.

#### Intervenants pressentis (qui ont donné leur accord) :

- Raphaëlle BERTHO (Maîtresse de conférences à l'université de Tours, historienne de la photographie, Commissaire de l'exposition Paysages français à la BNF à l'automne 2017)
- Allain BOUGRAIN-DUBOURG (Journaliste animalier, président de la Ligue de protection des oiseaux, producteur et réalisateur de télévision)
- Sébastien GREVSMÜHL (Chargé de recherches au CNRS, historien des sciences et des études visuelles sur l'environnement au Centre de recherches historiques de l'EHESS)

Modérateur : Charles François MATHIS (Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Bordeaux Montaigne, ancien président du RUCHE).